

ÉVÉNEMENT

Tigran Hamsyan/Lévon Chatikyan, jazz et doudouk : une rencontre au sommet p.4

VOUS

p.8

ACTUALITÉ

Brèves p.10

Iran : L'autre révolution p.10

Djavakhk : Médaille d'honneur... de la répression ! p.11

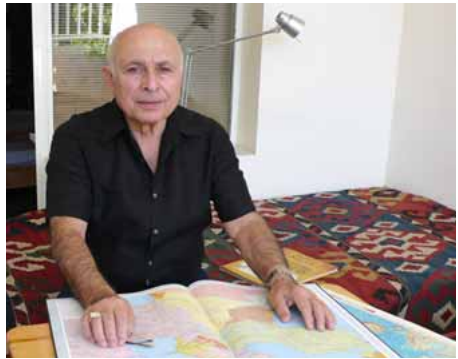
Brèves p.12

Allemagne : Mihran Dabag, une carrière au service du pourquoi p.12

Propagande : Pourquoi les Aliev arrosent la cathédrale de Strasbourg p.12

L'INTERVIEW

L'invention de l'Azerbaïdjan p.13



MAGAZINE

Sarkozy et la Turquie : opposition de façade et connivence en coulisses p.17

Le chat de Van, un chat de race p.18

FENÊTRE SUR LE MONDE

p.20

SOCIÉTÉ

Michael Jackson laisse un blanc p.21

PAGES ARMÉNIENNES

Խեղճութեան փայլուն դրսևորում էջ 22

Գովազդ եւ մշակ. արժեքներ էջ 23

Ա՛լ կը բաւէ էջ 24

Մանկապատանեկան էջ 25

CULTURE

Théâtre : Espoirs brisés, une brise d'espoir ? p.26



Sculpture : Prométhée, symbole de l'Arménien p.28

Lieu de rencontres : Anako, au fil de l'eau... p.29

QUIZZ

Spécial princesses et chevaliers p.30

SPORT

Echecs : Tournoi Armavia, une exaltation royale p.32



Sport-Sprint p.34

AGENDA

p.35

Alerte

Chamboulés, nous l'avons été, à France-Arménie, par la mort de l'icône ! Bouleversés, oui, par "l'histoire de cette automutilation" (cf. p.21) qui consacra la rupture, irréversible, entre Michael Jackson, l'artiste noir et son être «blanchi». Mais révoltés, au moins autant, nous le restons par le traitement des médias qui se sont vautrés dans une orgie du déni. Au panthéon des inepties, Dominique Wolton (France2, 04/07, JT de 20 h) occupera une place de choix : MJ "qui jouait sur plusieurs identités, qui était Noir et en même temps à la recherche d'autre chose" a «ému» les gens "parce que [...] le bonheur n'est pas toujours au rendez-vous de la réussite". Comment mettre une réalité (une réussite sans le bonheur) au service d'une falsification monumentale... nous invitant à réduire cette automutilation à un «jeu» destiné à encenser les vertus d'une quête de mixité !

Dévoitement minable de la norme antiraciste. Où le sacro-saint «respect des couleurs» prend la couleur de l'irrespect à l'égard de la souffrance d'un homme devenu incolore. Par le mariage diabolique d'un vice de langage et d'un déni d'identité. Des perversions que nous, Arméniens, connaissons sur le bout des doigts ! Gavés de circonlocutions sur les «événements de 1915», nous avons appris à extraire de la réalité arménienne la quintessence du dévoiement du discours. A travers la contradiction la plus exacerbée qui soit, entre les professions de foi enflammées sur la nécessité d'un monde plus juste et l'abjection du déni qu'on nous impose depuis 94 ans.

OK, pigé ! Qu'en fait-on, maintenant, de cette contradiction poussée à l'extrême ? Eh ! bien, on prend le risque de l'intégrer à son patrimoine énergétique. A son désir de vie. Pourquoi ? Pour dompter l'affect qui nous submerge trop souvent face au réel. Pour opposer à notre impuissance politique la puissance de notre regard. Et se doter d'une vraie culture, recyclable au quotidien. Laquelle fera office d'armature, dans l'attente de contextes politiques plus souriants. Une culture qui nous servira à pratiquer nos travaux d'excavation du présent... d'une "humanité [qui] conserve dans sa cave le cadavre d'un peuple assassiné" (Jaurès). Une nouvelle culture pour transmettre nos valeurs du futur à nos descendants, qui auront – enfin ! – de quoi se reconnaître dans notre vision de l'Universel. Notre vision de l'Universel que nous servirons à cette humanité, au lieu de mendier auprès d'elle la reconnaissance de l'universalité de notre Cause !

Un défi aussi monstrueux que palpitant, qui nécessite une mise en alerte permanente à tout ce qui se joue autour de nous. Mais aussi, et peut-être d'abord (?), en nous. Repérer par exemple, lorsqu'il nous rattrape, ce réflexe d'auto-dénigrement que notre condition de dhimmis (citoyens de deuxième zone dans l'Empire ottoman) nous a légué. Car sans l'avoir repéré, comment aurions-nous pu écrire ce que personne n'a osé ou su dire sur le destin funeste de la pop star ?

Alerte ? Tiens, mais c'est le nom de la troupe de théâtre de l'UGAB-Paris (Ahazank, en arménien, cf. pp. 26-27) ! Cette bande de jeunes qui passe au crible la réalité arménienne d'aujourd'hui. Ce n'est pas le moindre de ses mérites, d'ailleurs. Mais eux, ils ne jouent pas avec la vie, comme Wolton. Ils la jouent, la vie, sans se «la» jouer. La vie contre les vices cachés de l'intellect, ou la pensée au service de la vie. Du désir de vie, même. France-Arménie les en remercie.

Varoujan Mardikian

LES OPTICIENS DU JURA



Opticiens diplômés

2 rue du Capitaine Roland Deplanque
94700 **Maisons Alfort** - Gare RER
Tél : 01 43 75 47 12

25 rue Faubourg Saint Denis
75010 **Paris** - Métro Strasbourg St Denis
Tél : 01 47 70 49 85

Boutique en ligne 24h/24 www.allisonetsasha.com

Show-room

16 rue Etienne Marcel
75002 Paris

mail : contact@allisonetsasha.com

44 rue du Dragon
75006 Paris
01 42 22 55 02

102 rue de Longchamp
75016 Paris
01 55 73 13 35

16, rue Etienne Marcel
75002 Paris
01 42 33 28 47

101 bd Jean Jaurès
92100 Boulogne
01 47 12 92 71

